

## **Note d'intention MBTE février 2017**

---

### **Un spectacle de théâtre et de musiques actuelles**

Malstrom Beginning Théâtre Expérience navigue aussi bien dans le domaine de la musique que dans celui du théâtre.

La création sonore tient une place primordiale. Celle-ci se traduit par des interventions musicales préparées lors des répétitions mais aussi par le biais de propositions de temps musicaux créés directement en live ainsi que par le truchement d'effets sur la voix de l'interprète ou de traitements en direct de l'instrument de tel artiste invité. L'objectif est d'obtenir des créations sonores originales tant par leur composition que par leur utilisation basée sur un principe d'improvisation.

C'est également une performance théâtrale dont l'un des socles principaux est l'interprétation par le comédien du personnage nommé Christian Beaumatin. Les propos, les échanges, les situations, les textes (bien que souvent improvisés) sont toujours soumis à des objectifs de dramaturgie, de scénographie et de mise en scène. Une histoire est racontée en filigrane. Le personnage et sa relation aux autres évoluent vers une direction choisie en amont. Christian Beaumatin oscille entre délires et pensées structurées, folies et lucidités. Même si l'histoire semble parfois mise en arrière-plan afin de se focaliser sur des improvisations et des temps de chaos, Beaumatin suit avec rigueur une stratégie de narration. Il se raconte, explique les raisons de sa colère permanente, évoque sa sensibilité, ses excès, ses failles, son amour des textes, de la musique, de la danse, du théâtre, du spectacle et du sexe.

## La révolte individuelle comme moteur à la création

De quelles révoltes est-il question dans ce travail? Non pas celles épidermiques ou organisées qui auraient pour projet un changement radical de société. La démarche n'est pas initialement collective mais individuelle. Ce qui ne signifie pas qu'elle ne puisse pas attirer un groupe identifié et recherché : les Homo revoltus en l'occurrence.

Ce qui m'intéresse avant tout est la genèse isolée et particulière de l'agitation. Celle qui résulte de facteurs factuels et inconscients. La révolte comme produit de la faille. Celle-ci, quoique se régénérant en connaissances et argumentations, n'en reste pas moins primitive. Christian Beaumatin à travers ses cris revêt ses propres particularités.

Partant de ce point de vue, ce spectacle veut interroger ces révoltes individuelles se développant parfois dans des domaines artistiques. Pour exemple, cette prédominance du subjectif dans ce cri d'Aimé Césaire : CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL. Pareillement, pour Rimbaud dans UNE SAISON EN ENFER. Une révolte personnelle qui s'articule avec un discours sur l'art. Un bouillonnement intérieur qui se confronte à des exigences artistiques. Et en toile de fond, cette question réciproque : L'art se nourrit-il de la révolte ? Ou bien, la révolte se nourrit-elle de l'art ?

Je m'interroge et constate, expérimentant ce spectacle, que l'insoumission et la provocation placées au cœur de la démarche artistique produisent de l'art. C'est-à-dire pour ce spectacle concept Malstrom Beginning Théâtre Expérience, de la mise en langages scéniques de questionnements et de troubles individuels dépassant l'individu lui-même pour finalement s'adresser au collectif,

Je prends aussi acte du fait que la réciprocité art / révolte est, lors des représentations, effective et intéressante. C'est dans cette propension de réflexions que je veux placer ce spectacle.

## **Interroger la relation au public**

Le public est éduqué. Trop sans doute. Il respecte des codes et des habitudes intégrés comme règles. La frontière entre acteurs sur scène et spectateurs est acceptée et est jugée nécessaire. Ce spectacle s'oppose à cela. Avec MBTE, j'argumente physiquement et spatialement une possible remise en cause de cette habitude.

Dès le démarrage du spectacle, les spectateurs sont invités à participer à tout moment. Bien que la préoccupation de la sécurité à la fois du public et des intervenants reste permanente, s'installe un jeu avec cette notion de péril qui me semble intéressante et constitutive de cette création parce qu'ainsi, les aléas et les hasards alimentent la représentation. Si bien que cette dernière devient également tributaire des réactions du public. Dans le cas où les spectateurs refuseraient pour diverses raisons de participer le spectacle pourrait-il se poursuivre ? Le fait de les inciter à être réactifs fait partie intégrante du jeu de l'interprète principal et de ses associés du moment.

## Une autre manière de créer et diffuser un « spectacle-concept »

Je pars des aspects mouvementés d'un art intitulé d'ailleurs spectacle vivant. « Etre vivant » s'apparente-t-il à « Etre toujours le même » ? Tout dépend de l'axe d'observation. Tel objet qui ne subit pas de transformations notables peut malgré tout présenter différentes facettes selon l'angle choisi ou proposé pour l'observer. Il en va de même d'un spectacle qui un jour aura telle complexion et, tel autre, une différente constitution parce qu'on l'aura appréhendé diversement.

Se pose alors la question de l'ossature de la dramaturgie de cette création. Il est nécessaire d'élaborer une ligne. Toutefois, cette colonne vertébrale n'exclut pas des modifications, adaptations et autres expérimentations. A l'instar d'un être qui voyage et rencontre différents groupes. Ce n'est ni simple ni confortable. Mais cela engendre une réelle synergie de créativité. C'est pour cette raison que cet objet scénique a ce suffixe de concept. Chaque expérience, chaque représentation venant nourrir le travail de l'équipe voire la vision d'un public qui aurait plaisir à voir cette performance plusieurs fois.

Les principales variables étant : rue ou salle, fixe ou déambulation, l'attitude des spectateurs, la manière de les accueillir, l'utilisation des textes choisis, le choix des extraits, la composition du collectif de création...

Le but est donc que le concept Malstrom Beginning Théâtre Expérience soit une matière rhizome en référence aux travaux de Gilles Deleuze, Félix Guattari puis Edouard Glissant.

Jocelyn Brudey